

# Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Viandes blanches de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé Viandes Blanches / 29 Septembre 2011

## Le marché du porc

### L'offre européenne toujours en hausse.

Au 1<sup>er</sup> semestre 2011, les abattages ont progressé de 2 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2010 selon EUROSTAT, une évolution supérieure aux prévisions de la Commission européenne.

Le bassin nord européen maintient une dynamique forte au 1<sup>er</sup> semestre 2011 (Danemark +6%, Pays-Bas +3%, Allemagne +1%). L'Espagne, deuxième producteur européen maintient une croissance de +1,8% et le Royaume-Uni poursuit son effort de développement avec des abattages en hausse de 7%. En Pologne, les abattages ont fortement progressé aussi (+8%).

L'Italie et la France sont les seuls pays majeurs qui voient leur production fléchir en 2011. Le recul des abattages du 1<sup>er</sup> semestre atteint 2% en Italie et moins de 1% en France.

Italie -0,4%, Royaume-Uni -0,2%), à l'exception de la France (-2,2%). A l'Est, le cheptel total baisse significativement, surtout en Pologne (-7,9%), mais aussi en Roumanie, en Hongrie et en Autriche de l'ordre de -2,3%. Ce schéma devrait limiter la croissance de la production européenne au second semestre à +0,5% selon la Commission européenne.

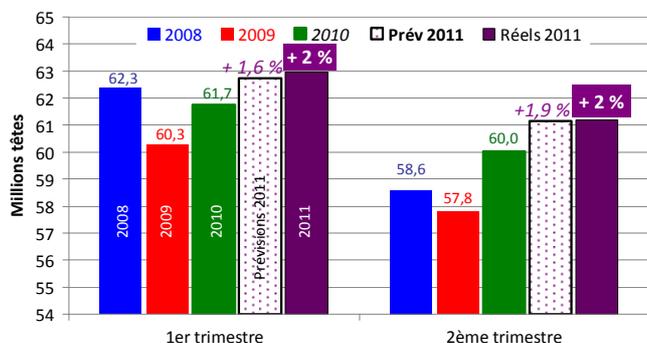
Pour le cheptel truie, l'enquête de mai indique un fort mouvement de décapitalisation dans les pays de l'est de l'Europe (Pologne -12,8%, Hongrie -6,0%, Roumanie -2,7%). La mauvaise rentabilité de la production porcine et le niveau élevé des prix des matières premières favorisent la vente des céréales aux dépens de la production porcine.

La Commission anticipe une baisse de la production européenne à partir du 2<sup>e</sup> trimestre 2012 (-1,1%).

### Sur le marché mondial, la demande augmente en particulier en Asie.

Depuis 2009, le prix de la viande de porc s'est renchéri chez les principaux concurrents des européens (USA, Canada et Brésil). Avec une parité €/ \$ relativement favorable, l'écart le prix entre la viande américaine et la viande européenne est très faible (inférieur à 10 cts d'€/kg).

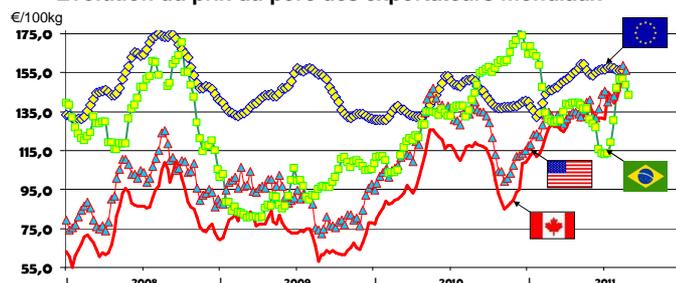
Evolution de la production de l'UE à 27



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

Les résultats de l'enquête cheptel de mai 2011 rendent compte d'une certaine stabilité du cheptel total dans les pays de l'ouest de l'Union européenne (Bassin nord-européen +0,7%, Espagne +3,1%,

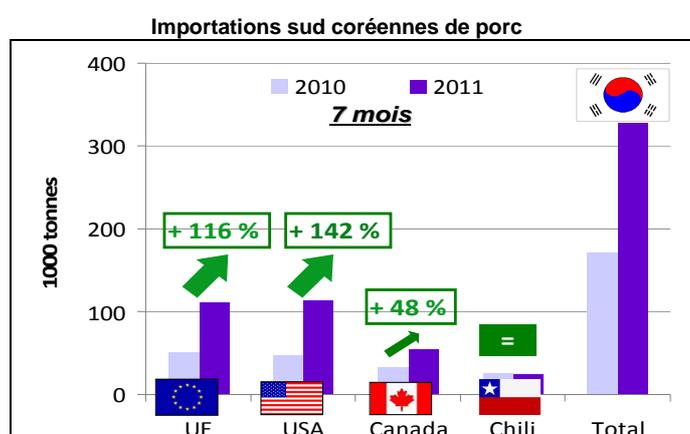
Evolution du prix du porc des exportateurs mondiaux



Source : Commission européenne

Avec des tarifs compétitifs et une demande mondiale en hausse, les exportations européennes de viande porcine ont progressé de 20 % sur les sept premiers mois de 2011 (+ 170.000 tec).

Les marchés les plus dynamiques sont en Asie. La Corée du Sud, a ouvert un contingent d'importation à droit réduit de 260.000 t pour faire face à la destruction du tiers de son cheptel (Fièvre Aphteuse). L'Union européenne a exporté sur 7 mois 111.000 t de viande porcine, soit plus que sur l'année 2010 (92.700 t) et autant que les opérateurs américains (USA). Les performances des opérateurs français apparaissent en retrait vis-à-vis des autres acteurs européens avec une croissance limitée à + 19 %.

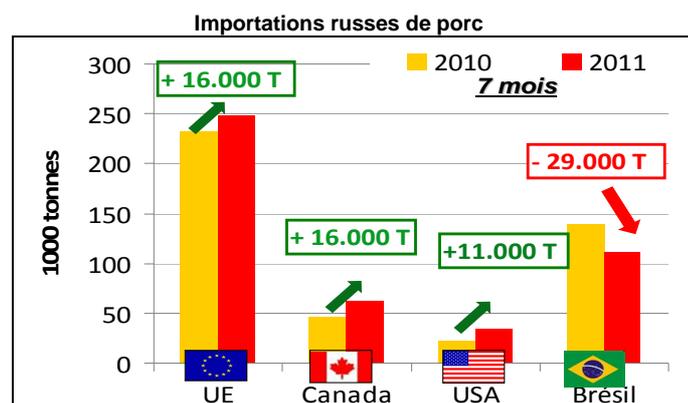


Source : KOTIS-KITA

La France a été plus active sur le marché chinois avec des volumes en hausse de + 94 % et a permis à l'Union européenne de maintenir sa position de leader sur le marché chinois. En Chine, une forte inflation touche la viande porcine. La production porcine peine à suivre la hausse de la consommation intérieure. Le gouvernement tente de limiter ce mouvement inflationniste en augmentant le niveau de ses importations. L'Union européenne, grâce à un prix compétitif a développé ses ventes de + 60 % (+ 40.000 tec) sur les 7 premiers mois de 2011.

Au Japon, premier marché en volume, la demande est restée stable depuis le début de l'année. Les exportations européennes sont stables et les opérateurs américains prennent des parts de marché au Canada et au Mexique.

A l'Est de l'Europe, le marché en croissance est la Biélorussie. L'Union européenne a exporté sur cette destination de janvier à juillet 2011 près de 56.000 tec de viande porcine, soit une croissance de + 121 % (+ 30.000 tec) par rapport à la même période de 2010. L'Ukraine très dynamique en 2010, est une destination plus difficile pour les européens en 2011 (- 24%).



Source : FranceAgriMer d'après Douanes

Sur la Russie, principal débouché de l'Union européenne, les exportations européennes ont progressé de 9 % sur 7 mois. Toutefois, la demande sur le marché russe n'a pas progressé. Les européens prennent des parts de marché aux opérateurs brésiliens, pénalisés par leurs difficultés récurrentes avec les autorités sanitaires russes.

### Le marché français souffre d'une baisse de la consommation en France et dans l'Union européenne et de la pression croissante des importations

Sur le 1<sup>er</sup> semestre 2011, l'offre européenne a progressé de 1,7 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2010, soit + 180.000 tec. En parallèle, la consommation européenne estimée par bilan a reculé d'environ 70.000 tec. Le contexte de crise économique pèse sur le niveau de consommation des européens. En 2011, plusieurs facteurs ont accentué cette tendance : la crise de la dioxine en Allemagne et une météo médiocre au cours de l'été, une période de grillade généralement favorable à la consommation de porc.

#### Bilan porcin de l'UE à 27 au 1<sup>er</sup> semestre 2011

1.000 tec	1S 2010	1S 2011	% 11/10
<b>Production</b>	10 870	11 056	+ 1,7 %
<b>Importation</b>	25	19	- 25 %
<b>Exportations</b>	1 256	1 502	+ 20 %
<b>Consommation</b>	9 639	9 573	- 1%

Source : FranceAgriMer d'après EUROSTAT

La baisse de la demande sur le marché communautaire fait fléchir le commerce intra-communautaire de viande porcine (- 0,4% dans l'UE27 et - 1 % dans l'UE15) et accentue les difficultés des opérateurs français sur le marché communautaire.

Le recul des exportations françaises de viande porcine vers l'UE en 2009 et 2010 représentait déjà des pertes en volume de l'ordre de 2 % par

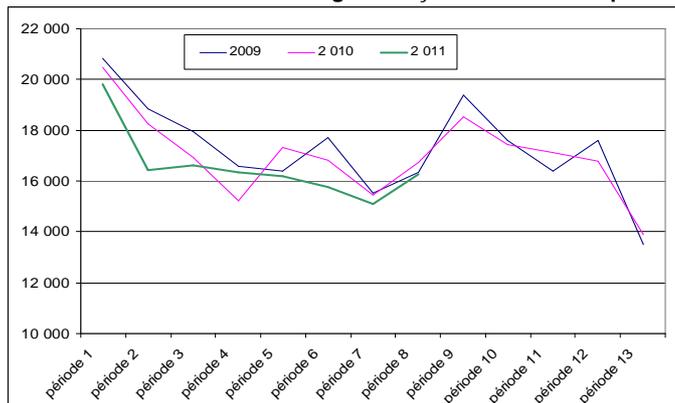
an. Cette baisse se poursuit en 2011, sur sept mois les volumes exportés vers l'UE ont été réduits de 2,2 %. Les ventes des opérateurs français sur la viande (F&C) reculent sur leurs deux marchés majeurs (Italie et Grèce) de l'ordre de 10 %. Les exportations sont également en repli vers la Belgique (- 10,3 %), l'Allemagne (- 8,9 %) et les Pays-Bas (- 20,1 %). La croissance des ventes sur le marché britannique (+ 7,6 %) et espagnol (+ 16,4 %) ne peuvent compenser les pertes sur les autres marchés européens.

En difficulté, sur le marché communautaire, la France réussit à stabiliser le volume de ses exportations par le développement de ses ventes sur les Pays Tiers. Néanmoins, les transactions avec les Pays-Tiers se font à des tarifs moyens inférieurs de 12 % par rapport aux transactions à destination du marché européen.

Pour les opérateurs français, le marché national est également difficile avec une consommation orientée à la baisse depuis 2009. La consommation française estimée par bilan pour le 1<sup>er</sup> semestre est en retrait de 0,7 % par rapport à 2010.

Selon les données du panel de consommation des ménages KANTAR, sur la période de janvier à août 2011, les prix de l'ensemble des viandes sont plus élevés qu'en 2010 (+ 2,9 %) ne favorisant pas la consommation qui affiche un recul de 3,2 %. Pour la viande de porc, les ménages ont réduit leurs achats de 3,4 % pour une progression des prix de 3,3 %. La consommation de charcuteries est également affectée et ne progresse pas.

**Evolution des achats des ménages français de viande de porc**



Source : FranceAgriMer d'après KANTAR

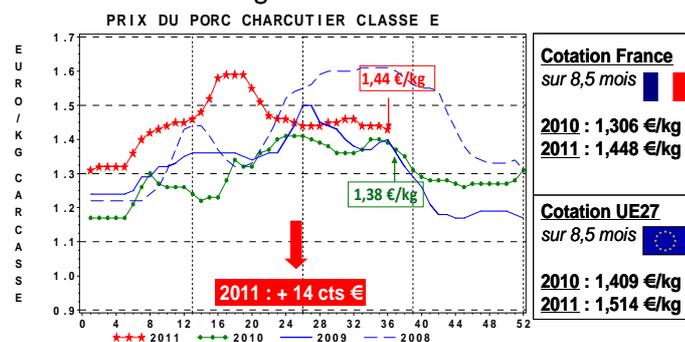
Dans ce contexte de réduction des débouchés pour les opérateurs français, la pression des importations continue. Les importations françaises de produits porcins (+Vifs) ont progressé de 1,4 % sur les sept premiers mois de 2011. Si les importations de viandes porcines en provenance d'Espagne, 1<sup>er</sup> fournisseur, marque le pas (- 2,4 %), les volumes en provenance d'Allemagne et du Danemark progressent

(+ 7.500 tec). Les importations progressent sur les produits transformés : + 5.900 tec de viandes séchées, + 3.400 tec sur les produits de saucisserie et + 2.500 tec sur les préparations et conserves (notamment du jambon cuit en provenance de l'Allemagne).

La filière française sur sept mois affiche ainsi pour la première fois un déficit commercial en volume avec l'UE (- 7.000 tec) pour un déficit en valeur qui progresse de 39 millions d'euros.

**Dans ce contexte, le prix du porc n'a pas suivi l'évolution du prix de l'aliment**

L'offre abondante en Europe, et le recul de la consommation a limité la hausse du prix du porc en France à + 0,14 €/kg (+ 10 %) sur 3 trimestre de 2011. De plus, la hausse saisonnière de l'été n'est pas intervenue en raison du retour des stocks privés de viande congelée sur le marché et d'une météo médiocre, peu favorable à la consommation de grillades.

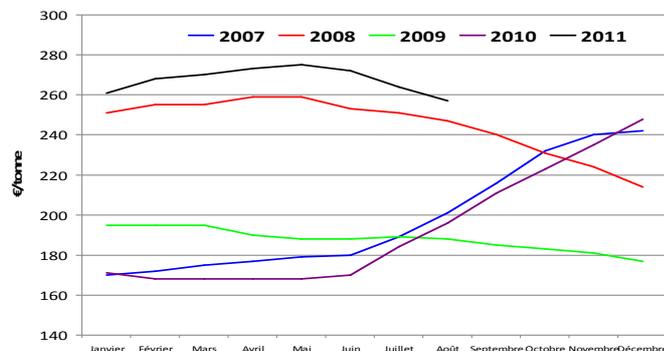


Source : FranceAgri Mer

Source : FranceAgriMer d'après EUROSTAT

Le cours des céréales après un repli limité au début de l'été s'est stabilisé autour des 200 €/t. Cette baisse a permis d'enrayer la hausse du prix de l'aliment. Avec un prix de l'aliment IFIP de 257 €/t, les coûts d'alimentation pour les éleveurs de porcs en 2011 sont supérieurs à ceux de 2008.

**Bilan porcin de l'UE à 27 au 1<sup>er</sup> semestre 2011**



Avec un prix du porc inférieur et des coûts de production supérieurs comparés à la crise de l'année 2008, le retour de la rentabilité des élevages de porcs en France n'est pas assuré pour 2011.